

Techniciens et professionnels de la santé à bout de souffle

Pascal Laplante pascal.laplante@tc.tc
Publié le 26 janvier 2017



SANTÉ. Les deux-tiers des professionnels et des techniciens employés au Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais se disent affectés par la réorganisation du réseau dans leur travail.

C'est le résultat d'une étude menée par l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS). L'organisme syndical a sondé ses membres pour savoir comment se portait leur état de santé.

Un sondage auprès des employés du réseau aux quatre coins de la province, où 6980 personnes ont répondu, a été mené entre le 28 octobre et le 29 novembre. Le portrait global est peu reluisant, selon le syndicat, qui indique que six employés sur dix présentent un indice de détresse élevé.

«Dans la population en général: l'IRSST (l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail) a fait cette mesure et c'est 18% pour la population en général alors que pour nous, c'est 60% du personnel», mentionne Carole Dubé, présidente de l'APTS.

Le sondage indique également que les répondants disent ne pas avoir assez de temps pour réaliser leur travail: « C'est le plus haut taux de la province (73%). Nous savions que c'était une situation préoccupante depuis longtemps», indique la répondante politique locale, Andrée Poirier.

On indique que des coûts importants se rattachent à la problématique de santé du personnel à l'APTS. Même son de cloche au CISSSO, qui avait accordé une entrevue éditoriale à TC Media à ce sujet, en janvier, précisant que la hausse de l'assurance-salaire était de 20%.

Le message de l'APTS s'adresse directement au ministre de la Santé, Gaétan Barrette, pour que cesse la pression sur le personnel technique et professionnel: «Avec ces informations, on interpelle directement le ministre. Il a fait des bouleversements importants dans le réseau», indique Mme Dubé.